

# Wolfgang Tillmans : regarder sans craindre

## Introduction

Depuis plus de trente ans, Wolfgang Tillmans (né en 1968) repousse les limites de ce que signifie s'engager dans le monde au moyen de la photographie. Dans une diversité d'œuvres allant de la nature morte à la fenêtre au document social, de l'image extatique de vie nocturne à l'image abstraite réalisée sans appareil photo, du portrait sensible à l'image d'architecture, et de l'observation astronomique au nu intime, il semble avoir exploré tous les genres imaginables. L'approche qu'adopte Tillmans pour réaliser ses images est fondée sur la possibilité de créer des liens humains et sur l'idée d'unité. Son travail reflète non seulement son irréprouvable curiosité, mais aussi la profonde attention qu'il porte à ses sujets. Il perçoit son rôle, entre autres, comme celui d'un « amplificateur » d'idées et de conscience sociale.

« Je considère mes installations comme un reflet de la façon dont je vois – la façon dont je perçois ou souhaite percevoir mon environnement », dit Tillmans. Dans ses arrangements qui défient les conventions, les tirages sont scotchés aux murs ou accrochés à l'aide de pinces, et les photographies encadrées côtoient les photocopies et les pages découpées dans des magazines. Ces images, souvent groupées telles des constellations aux murs et sur des tables, partagent l'espace d'exposition avec des projections vidéo et des œuvres sonores. L'approche est représentative du concept de démocratie visuelle de Tillmans :

« Si une chose compte, tout compte. » Présentant l'ensemble de sa carrière, des années 1980 à aujourd'hui, *Wolfgang Tillmans : regarder sans craindre* nous invite à découvrir la vision de l'artiste sur le ressenti de vivre aujourd'hui.

## **Toutes les citations sont de Wolfgang Tillmans.**

Les images photographiques de cette exposition proviennent de la collection d'atelier de l'artiste. Des tirages de nombre d'entre elles font partie de collections privées et publiques à travers le monde. Tillmans a élaboré un système de formats de papier et de techniques d'impression qu'il utilise systématiquement depuis trente ans. Il présente quantité de ses photographies dans plus d'un format et sur plus d'un support, suivant l'installation, ce qui reflète sa vision de chaque version ayant ses propres qualités. La plupart de ses œuvres réalisées sans appareil photo sont des objets uniques et n'existent que sur un seul support.

## **Pourquoi n'y a-t-il pas de cartels dans cette exposition?**

Tillmans cherche à créer une présentation in situ originale pour chacune de ses expositions, se servant pleinement des éléments architecturaux de chaque espace d'exposition. L'artiste invite les visiteurs à faire l'expérience de son installation singulière et de ses constellations de photographies, sans interruption. Ce guide offre des informations sur les œuvres individuelles, ainsi que sur la pratique de Tillmans en général.

## **Salle 1**

## **Photocopies et œuvres des premiers temps**

*« La raison pour laquelle j'ai commencé à travailler avec des images dès le début était que je voulais être impliqué dans ce qui se passait dans le monde. »*

En 1986, travaillant alors sur un collage de paroles de chansons et de photographies, Tillmans découvre une photocopieuse laser Canon NP-9030 dans un magasin de photocopies de Remscheid, en Allemagne. Contrairement aux modèles précédents, cette machine convertit les images sources en un signal numérique qui, à son tour, peut être traduit en images agrandies en nuances de gris. Tillmans est fasciné par la capacité de la machine à produire, en appuyant sur un bouton, ce qu'il appelle des « objets chargés, pleins de texture, de variations et de présence éthérée ». Avec ses œuvres de photocopie, Tillmans aspirait à élargir le spectre des matériaux et des techniques de la création artistique, une ambition qui correspondait à ses explorations de la musique électronique à la même époque.

## **Portraits et sous-cultures**

*« Nous entrions dans une nouvelle ère... Les nouvelles années 90, une nouvelle Europe, l'abolition des frontières, nous sommes tous dans le même bateau : c'est de là que m'est venu mon langage. »*

La vision de Tillmans dans les années 1990 reflétait l'intégration progressive de l'Europe après la chute du mur de Berlin, ainsi que l'internationalisme des sous-cultures de l'époque. L'attention qu'il porte à la culture des jeunes émerge en même temps que son intérêt pour le portrait. *Lutz & Alex sitting in the trees* (mur C, 8) a été publié dans le numéro thématique sur la sexualité du magazine alternatif britannique *i-D*, dans le cadre d'un essai photographique de huit pages intitulé « like brother like sister » (tel frère, telle sœur). Les modèles, amis de Tillmans, ne sont ni parents ni amants. Pourtant, leurs traits androgynes et leur nudité partielle suggèrent une forme de parenté – ce que Tillmans a décrit comme une « relation de genre à pouvoir égal ». Faisant fi de la distinction conventionnelle entre la photographie d'art et les images issues d'une production de masse, Tillmans utilise de multiples plateformes pour amplifier les idées de sa pratique.

## **Salle 2**

### ***Concorde Grid (Grille du Concorde)***

Entre 1976 et 2003, le Concorde a effectué le trajet Londres-New York en trois heures et demie environ, une avancée technologique pour l'aviation et un luxe personnel pour les voyageurs pouvant s'offrir le billet aller-retour à 8 000 dollars. *Concorde Grid* (mur D, 16) est composé de cinquante-six photographies des décollages et des atterrissages de l'avion. Prises à la clôture de l'aéroport de Heathrow et dans le sud de Londres sur une période de plusieurs semaines en 1997, les images documentent le passage quotidien de la relique de l'âge de l'espace au-dessus des banlieues de la ville. Fasciné par la «

forme futuriste de l'avion, par sa vitesse et son tonnerre assourdissant », Tillmans a créé une méditation sur les nuances multicolores du ciel, la crise environnementale et la promesse utopique de la technologie.

## **Astronomie**

*« En 1978, lorsque j'avais 10 ans, je suis tombé amoureux des étoiles. »*

Enfant, Tillmans s'est mis à observer les taches solaires à l'aide d'un télescope, dessinant leurs formes et leurs tailles et plaçant parfois un appareil photo contre l'oculaire de l'instrument pour prendre une photo. En 2004 et en 2012, il s'est servi du même télescope pour observer le transit de Vénus (mur E), photographiant sa silhouette en forme de disque passant devant le soleil pendant plusieurs heures. Tout comme la photographie, l'astronomie, pour cet artiste, a joué un rôle clé dans sa recherche des « frontières du visible » – une exploration devenue l'obsession d'une vie.

## **Images d'intervention et argentiques**

À la fin des années 1990, Tillmans a développé un intérêt pour la photographie sans appareil photo. Il a commencé par combiner la photographie traditionnelle avec l'expérimentation en chambre noire, créant ce qu'il appelle ses images « d'intervention », comme *I don't want to get over you* (mur E, 12), où il a exposé du papier

photographique à un négatif fabriqué par l'appareil photo et a simultanément utilisé une lampe de poche pour « dessiner » sur sa surface sensible à la lumière. Tillmans réalise ses œuvres argentiques (mur E) en faisant passer du papier photographique dans un révélateur qu'il n'a volontairement pas nettoyé. Cela crée des réactions chimiques imprévisibles qui produisent des surfaces portant des salissures, des taches et des traces de sels d'argent. Les tirages originaux uniques retiennent les riches textures et les reflets métalliques de ces procédés de chambre noire. Tillmans agrandit ensuite ces tirages pour offrir aux regardeurs une expérience à l'échelle humaine.

### ***Freischwimmer***

Tillmans réalise ses images *Freischwimmer* (mur G et salle 4, mur C) sans appareil photo, en exposant du papier photosensible à une variété de sources lumineuses. Chaque œuvre retrace les actions de l'artiste et évoque un état liquide, non figé. Tillmans a choisi ce titre pour sa suggestion de liberté et de mouvement.

### **Salle 3**

#### ***Soldats : les années 90, installation V***

*« Dans les années 1990, il y avait une perception d'absence de menace en Occident, même si une guerre se déroulait presque*

*chaque jour de la décennie. Peut-être que l'absence de menace réelle devait être remplacée par une présence permanente d'hommes en uniforme aux unes de nos journaux. »*

Alors que les tensions de la guerre froide s'apaisaient dans les années 1990, des milliers de militaires d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale furent déployés dans des pays déchirés par la guerre, comme le Koweït, la Bosnie, la Serbie et le Timor oriental, afin de participer à des missions de maintien de la paix parrainées par les Nations unies. Tillmans a observé que les premières pages de journaux tel le *New York Times* présentaient régulièrement des images de jeunes hommes en uniforme militaire se livrant à des activités de loisir; fumant, jouant aux échecs ou simplement flânant. L'artiste a commencé à rassembler douzaines de ces images sous forme de coupures de presse qu'il a intégrées, en 1999, à l'installation *Soldats : les années 90*, dont il existe cinq versions.

## **Salle 4**

### ***Lighter et papier***

« Tout ce que je fais se passe sur papier. »

Tillmans est fasciné par le papier, non seulement en tant que matériau mais également en tant que sujet. En 2001, il a amorcé une série d'études de papier (murs A, B) : des natures mortes des surfaces incurvées et réfléchissantes de papiers photographiques. En laissant le papier se plier et s'enrouler librement sous son propre poids, il a pu observer une série

d'effets optiques. Pour ses œuvres *Lighter*, il a plié du papier photosensible dans la chambre noire ou l'a exposé à la lumière de telle sorte que les résultats imitent les effets du pliage. Leur titre peut évoquer l'apesanteur, la lumière ou les briquets (*lighters* en anglais) que l'artiste utilise parfois pour les réaliser.

## **Salle 5**

### ***Neue Welt (Nouveau Monde)***

*« Avec le [projet] Neue Welt, l'appareil photo est comme un outil me permettant de voir et d'enregistrer bien plus que ce que je peux saisir sur le moment. »*

Entre 2008 et 2012, Tillmans a entrepris un nouveau projet d'envergure, visant à « observer le changement à la surface du globe ». Composé de portraits, de natures mortes, de paysages, de photographies de rue et d'études architecturales réalisées dans le monde entier, le groupe d'œuvres intitulé *Neue Welt* (murs A, B, C) observe les conditions mondiales contemporaines telles qu'elles sont organisées par les flux financiers, les marchandises et les personnes. Les débuts de ce projet ont coïncidé avec l'adoption, par Tillmans, d'un appareil photo numérique, un outil dont le capteur pouvait capturer des sujets faiblement éclairés avec un niveau de détail sans précédent, lui permettant de créer des images auparavant impossibles à réaliser.

### ***The Cock (kiss)***

*« Les questions de goût ou de beauté ont toujours été politiquement chargées pour moi. Trouvez-vous que deux hommes s'embrassant sont dégoûtants ou beaux? C'est une question d'esthétique mais aussi de politique. »*

Saisie dans le lieu de rencontre gay londonien The Cock, en 2002, *The Cock (kiss)* (mur D, 11) a été largement partagée dans les médias sociaux, à la suite de la fusillade de masse de 2016 à la boîte de nuit Pulse à Orlando, en Floride – une réponse provocante à la déclaration du père du tueur, selon laquelle son fils avait été contrarié par la vue de deux hommes s'embrassant.

## **Salle 6**

### ***Instrument***

En 2014, Tillmans, qui se trouvait alors dans une chambre d'hôtel à Los Angeles, a remarqué qu'un filet de lumière provenant de la fenêtre projetait une ombre de son corps. Jouant avec l'ombre, il s'est rendu compte du bruit que faisaient ses pieds en bougeant, et il s'est mis à danser. Dans ce moment intuitif et ludique, il décide de s'enregistrer. Quatre mois plus tard, se trouvant à Téhéran, où il animait un atelier, il remarque un éclat de lumière similaire émergeant d'une fenêtre. Il s'enregistre de nouveau. De retour dans son atelier berlinois, il combine les deux vidéos. Le son est entièrement produit par Tillmans courant sur place, avec en arrière-plan le bruit des rues animées de Téhéran. Il a ensuite passé le son de ses pas à travers des filtres. « J'ai manipulé les bruits de pas pour en faire un son électronique, un peu comme si j'étais mon propre instrument. »

## ***Pois***

À première vue, *Pois* ressemble à une étude banale d'une casserole de légumes en ébullition, mais à mesure que les pois établissent un rythme dans l'eau frémissante et que leurs limites deviennent indistinctes, des formes de solidarité émergent.

Tournée dans la cuisine de l'ancien atelier de Tillmans dans l'est de Londres, en face d'une église pentecôtiste, la vidéo capte également les cris stridents d'un prédicateur. Rassemblant ce qui pourrait sembler être des détails de la vie quotidienne de l'artiste, l'œuvre est en fait une exploration de la formation de communauté.

## **Salle 7**

### ***Truth Study Center (centre d'études de la vérité)***

*« J'ai réalisé que tous les problèmes auxquels le monde est actuellement confronté proviennent d'hommes prétendant détenir des vérités absolues. »*

En 2005, Tillmans a introduit une nouvelle architecture d'exposition pour son travail. Dans ses installations du *Truth Study Center*, des tables en bois spécialement construites à partir de portes à âme creuse accueillent des arrangements de photocopies de médias imprimés et en ligne, des documents éphémères et des photographies. Chaque table présente une approche différente de la connaissance, parfois avec humour. Des études scientifiques, des éditoriaux et des contrefaçons se

mêlent aux images de Tillmans dans un arrangement de style collage, conçu comme une interrogation sur notre perception de la vérité. C'est cette idée qui a conduit l'artiste à développer ce nouveau format de présentation.

### ***The State We're In (L'état dans lequel nous sommes)***

... Many of the works in this room suggest states of transition and transformation, or an uneasy in-between, like *Tag/Nacht III* (Day/Night III), 2015 (wall A, 5), where day and night both appear from the window of an airplane. *Lüneberg (self)* (wall A, 7) encompasses the twin aspects of connection and distance that we experience on video calls.

*The State We're In, A* (mur A, 3) représente la surface agitée de la mer. Tillmans s'est par après dit que les vagues s'entrechoquant et pouvant « éclater n'importe où n'importe quand » étaient une puissante métaphore du moment présent – un moment qui n'est devenu que plus tumultueux. Quantité d'œuvres dans cette salle suggèrent des états de transition et de transformation, ou un entre-deux malaisé, comme *Tag/Nacht III* (Jour/Nuit III), 2015 (mur A, 5), où le jour et la nuit apparaissent tous deux depuis le hublot d'un avion. *Lüneburg (soi)* (mur A, 7) englobe les deux aspects de la connexion et de la distance dont nous faisons l'expérience lors d'appels vidéo.

### ***Sendeschluss / Fin d'émission I***

En 2014, Tillmans a réalisé cette vaste photographie d'interférence électromagnétique en Russie, capturant le motif

vacillant, semblable à de la neige, sur le vieux téléviseur de sa chambre d'hôtel de Saint-Pétersbourg. Cela lui rappelait la routine nocturne des chaînes de télévision pré-numériques; lorsqu'elles quittaient l'antenne tard dans la soirée, le flux d'images était remplacé par des parasites. Les photographies montrent également ce à quoi pourrait ressembler un écran censuré; la guerre russo-ukrainienne venait d'éclater et c'était un moment de conscience accrue du potentiel d'oppression de l'État. Observez l'œuvre de près pour découvrir que l'image apparemment en noir et blanc est remplie de couleurs.

## **Vie nocturne et politique**

*« Ce n'est pas parce que je suis engagé dans la poésie du regard et touché par la musique, la vie nocturne, les musiciens et la culture des jeunes, que je ne suis pas intéressé à la manière dont les choses fonctionnent réellement. »*

Pour Tillmans, il n'y a pas de rupture entre l'activisme politique et son art. À la fin des années 1980, il a élargi sa pratique au-delà de ce qu'il décrit lui-même comme un « examen introverti des médias ». Dans son rôle d'amplificateur d'idées, il pouvait tout aussi bien « plier une feuille de papier dans la chambre noire que tourner un reportage sur les activistes LGBTQ à Saint-Pétersbourg ». En ce qui concerne la documentation de la vie nocturne, en particulier dans les espaces queer, Tillmans révèle que pour lui, « la photographie de la vie nocturne a toujours été motivée par un sentiment de responsabilité ». Il ajoute : « Je voudrais documenter pour l'avenir que cela a existé, que cela ne peut être considéré comme acquis, et qu'il n'y a que très peu

d'endroits au monde où une manière aussi intense d'être ensemble, avec autant de fluidité et de liberté, est possible. »

## **Nouvelles directions**

*« Tout est matière, se renouvelant continuellement et se transformant d'un état d'agrégation à un autre. »*

Au cœur de l'œuvre de Tillmans réside une conscience du fondement des processus photographiques dans les minéraux et la matière. Les photographies de matériaux et de sujets dans divers états de suspension – des traversées planétaires aux réactions photochimiques en passant par des taches de sueur sur un T-shirt – témoignent de sa curiosité sans fin et de son engagement envers le quotidien, l'éphémère et le cosmique. *Concrete Column III* (mur D, 5), par exemple, semble à première vue représenter un pilier en béton armé, mais un regard plus attentif révèle que la masse est constituée d'un liquide immobilisé par l'appareil photo. Avec ses portraits, Tillmans attire l'attention sur la place de l'humain dans une écologie planétaire plus large. Établissant des liens avec ses sujets (dont certains sont des étrangers), il se concentre sur les nuances de la pose, de l'expression et du contexte. Il continue en dirigeant l'appareil photo vers lui-même, réalisant des autoportraits dans différents modes.

## **Salle 9**

### ***Book for Architect* (Livre pour architecte)**

*« Je suis conscient que l'architecture est une expression de désirs, d'ambitions et d'espoirs, ainsi que d'une myriade de besoins pratiques et de limites, et que ce n'est qu'ensemble qu'ils peuvent façonner la conception d'une structure. »*

Pour cette installation à deux canaux, les écrans sont présentés à un angle de quatre-vingt-dix degrés l'un par rapport à l'autre, rappelant les deux pages d'un livre ouvert. Les images juxtaposées révèlent des fragments d'architecture, qu'il s'agisse d'horizons urbains emblématiques ou de ruelles et de couloirs anonymes. Les 450 panneaux – présentant des images prises par Tillmans sur une période de dix ans dans trente-sept pays sur cinq continents – offrent une vision du tissu culturel et social à couches multiples de notre réalité bâtie mondiale. Tillmans inclut des vues aériennes, des sites de transit comme les aéroports et les centres commerciaux, et des espaces intérieurs intimes, dont une vue rapprochée des carreaux rouges de la salle de bain de la maison où il a grandi dans les années 1960.

## **Jackman Hall**

### ***Moon in Earthlight***

L'artiste présente ici son premier album complet, *Moon in Earthlight*, qu'il conçoit comme une pièce unique de cinquante-trois minutes. Réalisé principalement pendant la pandémie de COVID-19, l'album est centré sur la nature performative de la musique et sur son rôle rassembleur. L'album est composé d'enregistrements réalisés au cours des quatre dernières années et incorpore des paroles, des sons ambiants et des rythmes

électroniques pulsés, entre autres éléments sonores. Le film accompagnant la musique montre un ensemble de lumières, disposées sur une table, qui projettent des formes colorées au mur d'une pièce sombre. Suit une série de sujets, allant de bernard-l'hermite sur une plage à une boule disco projetant des reflets, filmés pour la plupart à l'aide d'une caméra immobile. Vous êtes invités à méditer sur la manière dont la musique influence notre compréhension de la photographie. Pour Tillmans, la musique est une autre forme de communication et de résistance, tout comme la création d'images.

L'album *Moon in Earthlight* est disponible en streaming, en CD et en vinyle.

## **Présentations régulières du film dans Jackman Hall**

Veillez visiter [ago.ca/tillmans](http://ago.ca/tillmans) pour l'horaire de visionnement à jour.